

LE RHODODENDRON JOHNSTONEANUM.

Rhododendron johnstoneanum ⇒ d'après Mrs. Johnstone, épouse d'un agent politique, en place à Manipur en 1882.

Le *Rhododendron johnstoneanum* fut découvert par Sir George WATT en janvier 1882, à Manipur, ASSAM, région indienne qui se trouve au Nord de la Birmanie. Il pousse entre 1800 et 3300 m. Sir George Watt rapporte que les formes blanches et roses y cohabitent. Kingdon-Ward confirme que l'on trouve communément les deux formes à Japvo, Naga Hills, ASSAM.

FEUILLES



La feuille mesure entre 8 et 13 cm de long pour 3,7 à 5 cm de large. Ratio environ 2,5.

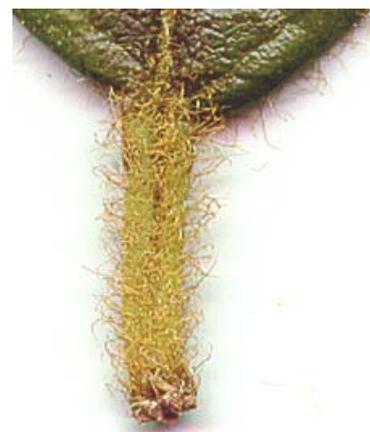
Les veines sont très visibles à l'endroit comme à l'envers, la principale étant particulièrement en creux vue de dessus.

Le dessus de la feuille arbore une splendide couleur vert foncé brillant tandis que l'envers est plutôt vert clair.

La caractéristique principale de ces feuilles est leur bord très cilié de "longs" poils entre 2 et 3 mm. Le dessus des jeunes feuilles est également couvert de ces poils qui disparaissent très rapidement pour subsister un peu plus longtemps sur la veine principale. Le pétiole est lui aussi couvert de ces longs poils serrés, voir l'image ci-contre.

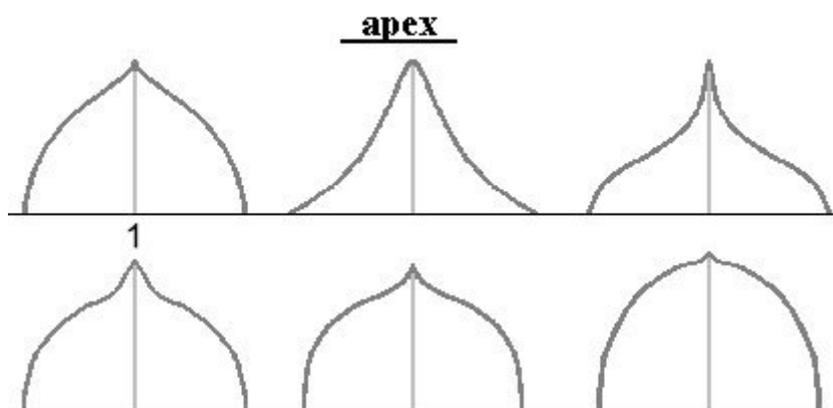
Le dessous de la feuille est couvert d'écaillés comme chez tout bon lépidote qui se respecte.

Les feuilles sont regroupées par paquet de 5 à 7.



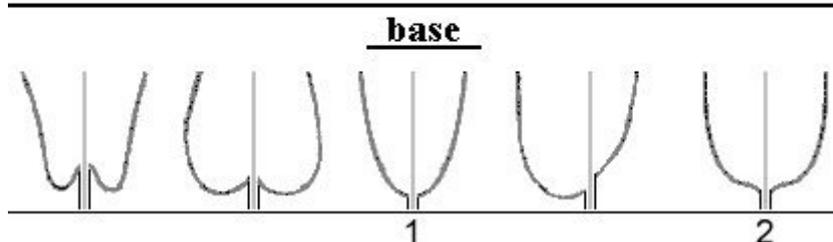
APEX

Il n'y a qu'une forme d'apex : la n°1. Elle est cependant légèrement différente en ce sens qu'elle est un peu plus pointue la feuille étant elliptique (présente sa plus grande largeur au milieu et ses côtés se rejoignent également à partir du milieu vers la pointe et vers le sommet).



BASE

La forme de base n°1 est pratiquement la seule. La n°2 ne se rencontrant que rarement.



FLEURS

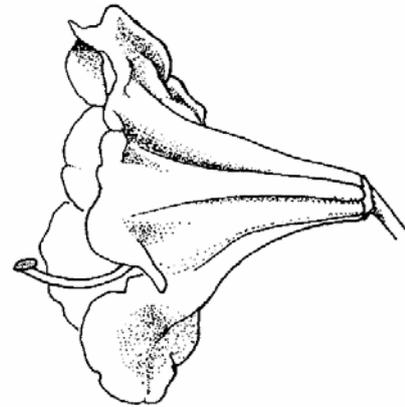
Corolle en forme d'entonnoir de 4,5 à 6 cm de long à cinq lobes très découpés.

Le calice de couleur vert clair possède également 5 lobes de 3 à 4 mm dont les supérieurs sont souvent soudés. Il porte lui aussi de longs poils ce qui explique pourquoi les taxonomistes ont classé le *R. johnstoneanum* dans la sous-série CILIICALIX de la Sous-section MADDENIA.

Le pistil est sensiblement aussi long que la corolle et pratiquement tout droit sauf près du stigmate.

On peut dire que les étamines au nombre de dix sont de longueur égale mais beaucoup plus courtes que le pistil. Les anthères sont de couleur brunâtre quand elles sont mures.

L'inflorescence se compose de 3 à 6 fleurs légèrement retombantes, parfumées. La couleur la plus commune est un blanc jaunâtre vers l'extérieur de la corolle et jaune uniforme à l'intérieur comme sur la photo. Les couleurs roses sont rarement rencontrées en culture. La floraison a lieu fin avril-début mai.



Reproduit avec l'autorisation de M. Davidian.

Le *Rhododendron johnstoneanum* est classé dans la Sous-section Maddenia qui n'est pas réputé pour sa résistance au froid. Cependant, malgré son habitat, il est considéré comme le plus résistant de son groupe (l'Assam possède un climat humide et subtropical avec de fortes précipitations et en raison de ce climat, il est couvert d'épaisses forêts tropicales de bambous et, à des altitudes plus élevées, de conifères).

C'est un arbuste d'environ 4 m de haut pour 5 de large qui pousse irrégulièrement. Il n'est pas très feuillu, ce qui permet d'admirer son écorce pelante de couleur brun rougeâtre. Il faut noter que beaucoup de plantes, tout au moins en culture dans les parcs européens, présentent un aspect assez pauvre n'encourageant guère à leur possession.

Il existe un ravissant clone à fleur double (de couleur jaune clair). La fleur double lui donne alors un aspect de camélia. Il paraît que ces fleurs doubles sont portées par des rhododendrons issus de graines de *R. johnstoneanum* à fleurs simples self-pollinisées.

Le *R. johnstoneanum* n'a servi que trois fois comme mère et nous n'avons trouvé aucune descendance en tant que père. Les hybrideurs n'ont vraisemblablement pas été conquis par son allure générale peu flatteuse.

Le faible nombre de spécimens rencontrés dans les parcs laisse supposer que le taux de mortalité est assez élevé.

On peut supposer que nos conditions climatiques sont trop éloignées de celles de son habitat naturel. Il manque chez nous la chaleur et l'humidité.

Au nombre de ses qualités (?) il faut citer qu'il est réputé tenir la chaleur ainsi, par exemple, il pousse sous le climat de San Francisco.



R. johnstoneanum "double diamond"

Pour conclure nous dirons que ce rhododendron n'a sa place que dans un très grand jardin où son éventuelle perte passera inaperçue. Son principal attrait est sa floraison quand on a la chance de posséder un "bon" clone.